

pages (f)utiles

Johanna Baron
La fée lire
et écrire
de Port-Neuf





La fée n°26

JUIN 2020

la fée la cour'

P.4 : Johanna Baron, la fée Lire et Écrire de Port-Neuf

la fée lire

P.12 : conseils de lecture

la fée-rue de La Rochelle

P.14 : adopte une bibliothèque

la fée la fine bouche

P.16 : mon p'tit chou !

la fée les grands yeux

P.17 : éloquentes culottes

la fée-néante

P.20 : réduisons nos déchets

la fée-tiche

P.21 : Antoine, François, Christian...

la fée la leçon

P.22 : moisson de mots

la fée bon vivre ici

P.23 : le bar de la plage

la fée sens

P.24 : les tamis de Socrate

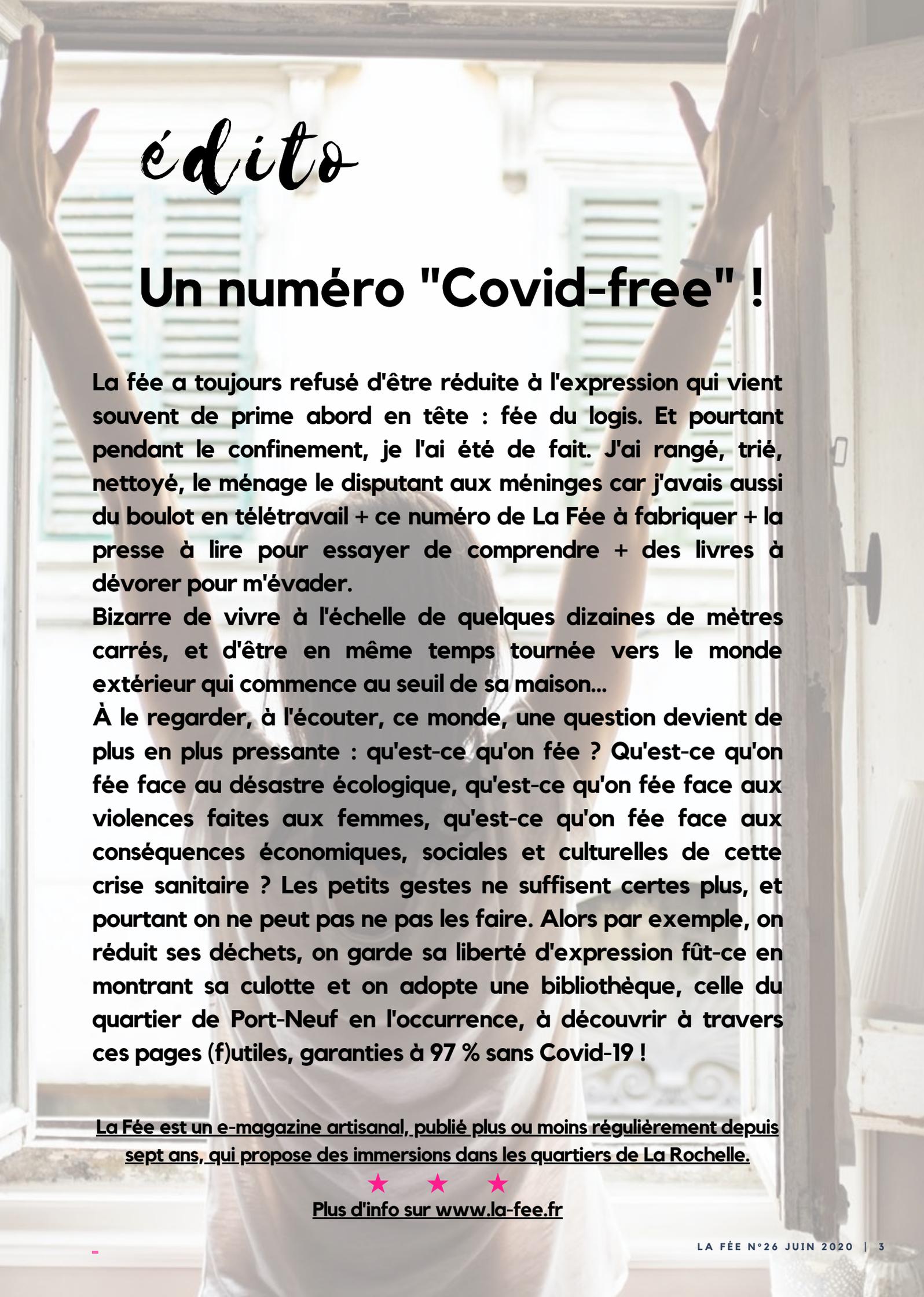


Les contenus de ce magazine et leur publication n'engagent que la responsabilité de la conceptrice-rédactrice : Elisabeth Schwartz.



clie clie

www.la-fee.fr



édito

Un numéro "Covid-free" !

La fée a toujours refusé d'être réduite à l'expression qui vient souvent de prime abord en tête : fée du logis. Et pourtant pendant le confinement, je l'ai été de fait. J'ai rangé, trié, nettoyé, le ménage le disputant aux méninges car j'avais aussi du boulot en télétravail + ce numéro de La Fée à fabriquer + la presse à lire pour essayer de comprendre + des livres à dévorer pour m'évader.

Bizarre de vivre à l'échelle de quelques dizaines de mètres carrés, et d'être en même temps tournée vers le monde extérieur qui commence au seuil de sa maison...

À le regarder, à l'écouter, ce monde, une question devient de plus en plus pressante : qu'est-ce qu'on fée ? Qu'est-ce qu'on fée face au désastre écologique, qu'est-ce qu'on fée face aux violences faites aux femmes, qu'est-ce qu'on fée face aux conséquences économiques, sociales et culturelles de cette crise sanitaire ? Les petits gestes ne suffisent certes plus, et pourtant on ne peut pas ne pas les faire. Alors par exemple, on réduit ses déchets, on garde sa liberté d'expression fût-ce en montrant sa culotte et on adopte une bibliothèque, celle du quartier de Port-Neuf en l'occurrence, à découvrir à travers ces pages (f)utiles, garanties à 97 % sans Covid-19 !

La Fée est un e-magazine artisanal, publié plus ou moins régulièrement depuis sept ans, qui propose des immersions dans les quartiers de La Rochelle.

★ ★ ★
Plus d'info sur www.la-fee.fr

Johanna Baron, la Fée Lire et Écrire



Parler d'elle la met dans une position inconfortable, car d'habitude c'est son rôle d'écouter les autres se raconter un peu, beaucoup. Non, Johanna Baron n'est pas psy, mais une bibliothécaire hors-pair ! Je peux l'imaginer d'ici rougir ou sourire, mais je peux le dire car je l'entends et je la vois à l'œuvre plusieurs heures par semaine, et c'est un véritable plaisir.

Je vois Johanna prendre soin des livres, revenir de ses achats en librairie comme avec des nouveaux rejetons, couvrir chacun d'eux en quatre minutes et 42 secondes avec le film plastique spécial après leur avoir collé leur cote, cette petite étiquette carrée permettant de les ranger et de les retrouver en rayon et dans la base de données. Je l'écoute conseiller des livres selon les demandes, les goûts et les humeurs des lectrices et lecteurs. J'entends les éclats de rire des participants aux ateliers d'écriture qu'elle anime, et les merveilles qu'elle les amène à produire.

La littérature et Johanna c'est une histoire d'amour qui commence dès l'enfance.

Une enfance tranquille dans la campagne environnante de Cognac, le bus qui s'arrête juste devant la maison, la cloche de la mairie du village qui rythme les journées d'école...

À l'âge de 10 ans, elle est bouleversée par le roman *La case de l'oncle Tom* de Harriet Beecher Stowe. « Je passais mes week-ends à lire, j'avais installé au milieu de ma chambre un transat de jardin agrémenté de quelques coussins bien moelleux, et c'était parti pour des heures de lecture. Je me sentais comme sur une petite île, rien ne pouvait m'interrompre. Je lisais d'une traite, je me ressourçais comme ça. »



*Live, c'est comme être
sur une île...*



Les années collège et lycée se déroulent en centre-ville de Cognac, avec des codes très différents à intégrer : « C'est peut-être de là que vient ma capacité d'adaptation. » Johanna suit des cours de Grec, la mythologie la passionne, autant que son prof qui se préoccupe plus de sensibiliser les cinq élèves de sa classe à l'histoire et la culture de la Grèce antique que de tenir le programme formel. Thèmes et versions sont faits « en deux-deux », histoire de boucler le programme. Alors pour le bac, Johanna bachote comme une dingue. Elle tombe sur le texte le plus difficile et remercie sa mémoire, car il lui vaudra un joli 19/20 et le commentaire de l'examinateur, « ce serait dommage de ne pas continuer le Grec. » En fait, Johanna choisira Lettres modernes, guidée par sa curiosité : découvrir la littérature de l'Antiquité jusqu'à nos jours. Elle tentera le CAPES, puis, ayant envie de gagner sa vie, elle trouvera du travail dans le domaine de la librairie.

Lire, le verbe qui guide sa vie ★

La jeune femme va suivre son amoureux à Lyon et décide de ne pas reprendre ses études. Elle s'offre une petite parenthèse pendant laquelle elle se gorge de littérature contemporaine jusqu'au moment où elle se pose une question essentielle : « Ce que j'aime dans la vie c'est lire. Est-ce que je ne pourrais pas être payée pour ça ? »

Or, juste à côté de chez elle, se trouve le siège social de la librairie Decitre qui cherche des « opérateurs de numérisation » dont le travail consiste, à partir d'un logiciel, à scanner les couvertures et quatrième de couverture des nouveautés des éditeurs chaque semaine. Un boulot qu'elle exerce durant trois ans, qui lui permet d'avoir la primeur des sorties et de s'intéresser également de près à la littérature jeunesse.

Du fait des contraintes de son métier lié au transport d'organes, le compagnon de Johanna est d'astreinte quasiment 24 h sur 24. « Il nous est arrivé plus d'une fois, alors qu'on faisait des courses, de laisser le chariot en plan lorsque son bip se déclenchait. On avait la sensation d'être toujours dans le speed. Quand j'ai été enceinte, on a décidé de changer de vie. » Une fois le bébé né, direction le sud-ouest, « pour se rapprocher de la mer, et de ma mère ! » La petite famille finit par s'installer à La Rochelle.

Un beau jour, Johanna se rend à la bibliothèque de Port-Neuf pour emprunter des livres. Elle entend quelqu'un dire « On va trouver une remplaçante pour la bibliothèque ». Son sang ne fait qu'un tour, elle rédige sa candidature en deux heures et l'apporte sur le fil un vendredi, alors que le délai pour la déposer est normalement passé. Mais la personne de l'accueil lui promet de laisser son courrier sur le bureau de la responsable... qui la rappelle le lundi suivant pour un entretien. Culture littéraire, expérience de la numérisation pour répertorier les ouvrages, goût pour les livres et envie de transmettre, Johanna coche toutes les cases.



Une bibliothèque vivante et vitale ★

Bientôt cinq ans maintenant qu'elle officie dans la petite bibliothèque de la Maison de Quartier de Port-Neuf. « C'est un lieu exceptionnel, au carrefour de deux zones aux antipodes (NDLR : le quartier dit prioritaire de Port-Neuf constitué d'HLM et de maisons ouvrières, et les hauts de La Genette, très résidentiel). Peu importe le milieu social, tous types de personnes se croisent ici et se retrouvent autour du livre. » N'est-ce pas le rôle d'une bibliothèque comme celle-ci, intégrée dans un centre social ? « C'est un lieu-ressource, un abri sécurisant, fait pour les gens. » Johanna sait écouter et proposer le livre adapté, qui fait du bien au bon moment à la personne. « C'est cela que j'aime dans mon travail, dit-elle avec un sourire radieux, quand quelqu'un me dit : « c'est de ça dont j'avais besoin ! »

Pour la bibliothécaire, pas de rivalité livre / écran, et pas de danger de disparition de la lecture car le texte est partout, tout le temps, « ne serait-ce qu'à travers une notice ! ». Elle constate chaque jour que les enfants vont naturellement vers les livres. « Peu importe le support et le genre, pour moi il n'y a pas de hiérarchie littéraire, qu'il s'agisse de BD, de manga, d'article de journal, de récit de voyage ou de roman de fiction, le principal c'est le plaisir que l'on prend à la lecture ! »



Johanna sait de quoi elle parle, elle qui organise régulièrement des soirées thématiques ouvertes à tous à la bibliothèque : apéro poésie, soirée kamishibai (genre narratif japonais, sorte de petit théâtre ambulant avec lequel on raconte des histoires en faisant défiler des illustrations devant les spectateurs), soirée « nouvelles au coin du feu » autour de la cheminée de la salle du foyer de la Maison de Quartier en dégustant un bol de soupe maison. Chaque fois, le public est au rendez-vous et ne boude pas son plaisir. L'habileté de Johanna est d'impliquer les habitants dans une relation qui n'a rien de descendant ; chacun est acteur dans le jeu avec les mots, et a fortiori les participants à l'atelier d'écriture qu'elle anime deux fois par semaine à la bibliothèque.

En effet, non seulement la miss est une Fée Lire, mais aussi une Fée Écrire avec une baguette magique de compét' ! L'un de ses « faits d'âme » : l'écriture à plusieurs d'un roman policier, *L'affaire de la disparue de Port-Neuf*, à l'origine duquel préside un quiproquo. « J'avais lu dans le journal qu'une petite maison d'éditions d'Angoulins, La Grange de Mercure, organisait le concours du premier manuscrit local. J'ai donc transmis l'info. Mais plusieurs personnes de l'atelier d'écriture ont cru que c'était le sujet du jour. Quand j'ai vu leur motivation pour participer, c'était parti ! » Arriver à fédérer onze personnes différentes autour d'un projet commun, chapeau ! Une centaine d'exemplaires du roman ont été vendus (dont un à votre serviteuse, tenue en haleine et amusée par des personnages bien campés).

Également à l'actif du groupe, des poèmes, des contes, et des nouvelles, le tout sous la houlette d'une Johanna qui sait se mettre en retrait et utiliser la matière produite pour en faire profiter un maximum de monde lors des soirées bibli, grands moments de chaleur humaine et d'ouverture d'esprit.



*Bibliothécaire, un
travail vivant et qui a
du sens !*



Le pouvoir magique des mots contre les maux ★

« L'écriture fait du bien, analyse Johanna. C'est une activité thérapeutique, je suis toujours soufflée de voir à quel point ce mode d'expression magique est révélateur, c'est un espace de liberté énorme, jubilatoire. Sous la couverture de la fiction, il n'y a pas de jugement. » Si elle a toujours privilégié l'intuition, le sens et le plaisir, Johanna a appris à animer de tels ateliers en autodidacte. Toutefois, elle a été heureuse de bénéficier d'une formation l'automne dernier qui l'a ressourcée grâce à de nouvelles expérimentations, de nouvelles idées, et bien sûr l'échange avec d'autres animateurs pratiquant dans des contextes différents. « Cela m'a permis de prendre du recul sur ma pratique, de me positionner en tant qu'animatrice et de savoir où je veux emmener mon groupe d'écriture. » Alors, où ? L'ambition de Johanna est de donner de plus en plus de visibilité à l'atelier d'écriture en faisant des ponts avec d'autres arts, par exemple par la mise en musique de lectures, ou encore par l'écriture d'une pièce de théâtre. « Je ne veux pas que ce que j'aime faire devienne une routine ni une contrainte. Ce qui me plaît c'est que ce soit un travail vivant et qui a du sens. »

Johanna voyage aussi, et pas seulement grâce aux livres. Elle est imprégnée d'autres cultures, hispanique – elle aime la littérature sud-américaine avec son côté trash et sa dimension merveilleuse – et nipponne. Petite, elle regardait les dessins animés japonais du Club Dorothée. « J'aimais la douceur des dessins, les couleurs, les musiques... Des ancrages inconscients dans une autre culture. » Plus tard, elle reçoit en cadeau un CD d'une femme qui chante en japonais. « Intriguée, je voulais trouver le sens derrière ce langage énigmatique. » Alors pour comprendre, Johanna prend des cours depuis cinq ans.

L'été dernier, elle est partie au pays du soleil levant. « J'ai pu me servir de phrases apprises par cœur, mais difficile de converser... » Cependant, elle s'est laissée cueillir par l'esthétique absolue des paysages, des temples, des jardins et des montagnes, un environnement calme et fluide. « Tout est sectorisé, sans anarchie. C'est cette organisation-là qui permet aux idées de se développer dans tous les sens. »

Finalement un peu comme dans une bibliothèque, avec tous ces livres bien ordonnés qui ouvrent tant d'horizons !



Fée l'école à la maison,
l'instruction en famille ★



Une autre particularité de notre Fée Lire et Écrire mérite ce petit encadré : Johanna et le père de sa fille ont opté pour l'IEF, l'instruction en famille comme alternative à l'école classique. « Tout simplement la continuité de la façon dont on ressentait notre parentalité. »

Ainsi, ils ont choisi de faire l'école à la maison : « Dans un environnement rassurant et épanouissant, l'enfant apprend par lui-même sans cadre formel. Pas besoin de lui montrer ou de faire à sa place, il faut juste écouter son rythme. »

Côté parents, cela implique énormément d'énergie et de disponibilité, de la patience, de la confiance, et la foi que l'enfant a les clés. Et si faire la classe à plusieurs enfants n'est pas légal, rien n'empêche de rencontrer d'autres familles pratiquant l'IEF, de créer son réseau, d'organiser des sorties... « L'important étant de ne pas rester entre ses quatre murs » souligne Johanna.

L'IEF, c'est aussi des contrôles réguliers, par la mairie tous les deux ans, et par l'Éducation nationale tous les ans. « Les contrôles se passaient très bien, nous sommes toujours tombés sur des inspecteurs ouverts d'esprit et intéressés par une façon d'apprendre différente, tant que l'enfant est épanoui. »

Une expérience alternative menée avec succès jusqu'à la rentrée dernière, lorsque le papa a souhaité retravailler. La fillette de 8 ans était prête à intégrer l'école. Ironie du sort : avec le confinement dû à la pandémie du Covid-19, l'école à la maison s'est généralisée dans tous les foyers sans qu'ils y soient préparés. Mais peut-être que cela donnera à certains l'envie de continuer, qui sait ?

De quoi j'me mail ?



Questions / réponses par courriel

★ Dans quelles boutiques t'habilles-tu à La Rochelle ?

Je ne suis pas fan de shopping... Je suis autant à l'aise dans une boutique de prêt-à-porter qu'un poisson dans le désert... Alors les vêtements je les trouve plutôt sur des vides-greniers.

★ Et tes spots pour manger/boire un verre ?

Mamie Bigoude, derrière le marché, pour manger de bonnes crêpes dans un décor kitschissime, sur le lit d'Elvis Presley ou dans la salle de bain, vous avez toujours la surprise de vous retrouver dans un lieu insolite. Les 3 canons, au Gabut, pour boire un verre à la cool. Une petite ambiance sympa, petite lumière tamisée, petites banquettes tranquilles et souvent des animations funny.

★ Quel événement artistique et culturel t'a marquée ?

Un spectacle de Rakugo au Carré Amelot, à l'initiative de l'association franco-japonaise de La Rochelle Shiosai et en collaboration avec l'ambassade du Japon. Il s'agit d'un art du théâtre japonais où un comédien seul sur scène avec pour accessoires un kimono, un éventail et un mouchoir, conte des histoires marrantes, émouvantes, effrayantes... C'est rare en France de pouvoir assister à ce genre de représentation, il s'agit d'un art traditionnel très codifié qui ne s'apprend qu'au Japon et où l'efficacité réside dans les mimiques et la gestuelle très sobre du comédien. Le spectacle était émaillé de mots et d'expressions en japonais c'était très chouette.

★ Et si tu avais une baguette magique pour de vrai, tu en ferais quoi ?

Je reverdirais la planète bien sûr, et puis au passage j'effacerais quelques murs en béton.

Les coups de cœur
de la bibliothécaire

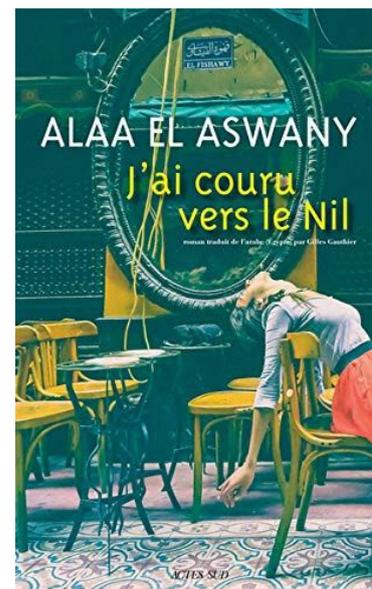


La sélection de Johanna

"Parce que ce que j'aime dans les romans c'est qu'ils me prennent par la main et me conduisent sur des sentiers vers lesquels je ne serais pas allée intuitivement... Parce que j'aime me découvrir des passions pour des domaines jusque-là inconnus... Alors je vous livre ma sélection grâce à laquelle vous aussi vous surprendrez à dévorer avec avidité des romans sur la montagne, la lutherie, le hockey sur glace ou encore la dictature en Égypte..."

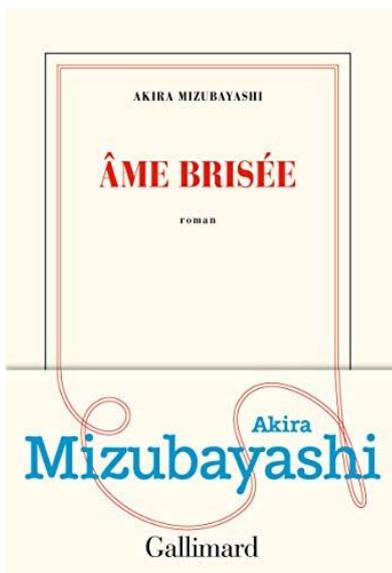
J'ai couru vers le Nil, Alaa El Aswany.

Écrit comme un feuilleton dont on suit alternativement les péripéties des différents personnages liés les uns aux autres, du chauffeur au haut gradé en passant par la domestique musulmane et le bourgeois copte, ce roman édifiant nous plonge dans l'Égypte actuelle. Mêlant le politique et l'intime, il évoque la révolution égyptienne où se côtoient lâchetés les plus basses et engagements héroïques. Les personnages nous habitent longtemps après avoir refermé le livre. Magistral.



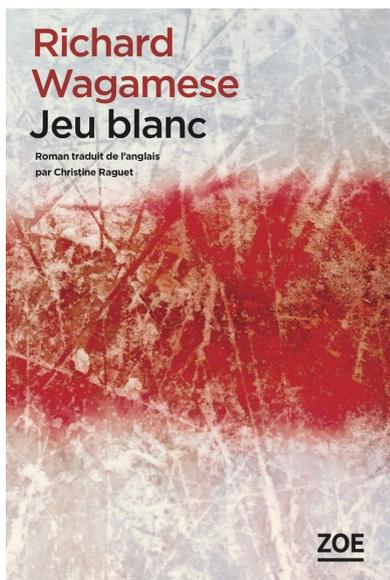
Les huit montagnes, Paolo Cognetti.

Une bouffée d'air pur qui nous propulse au cœur du val d'Aoste. Récit d'amitié, de relation filiale, quête initiatique. Un style simple d'une pure poésie et des montagnes derrière lesquelles se cache un magnifique message philosophique.



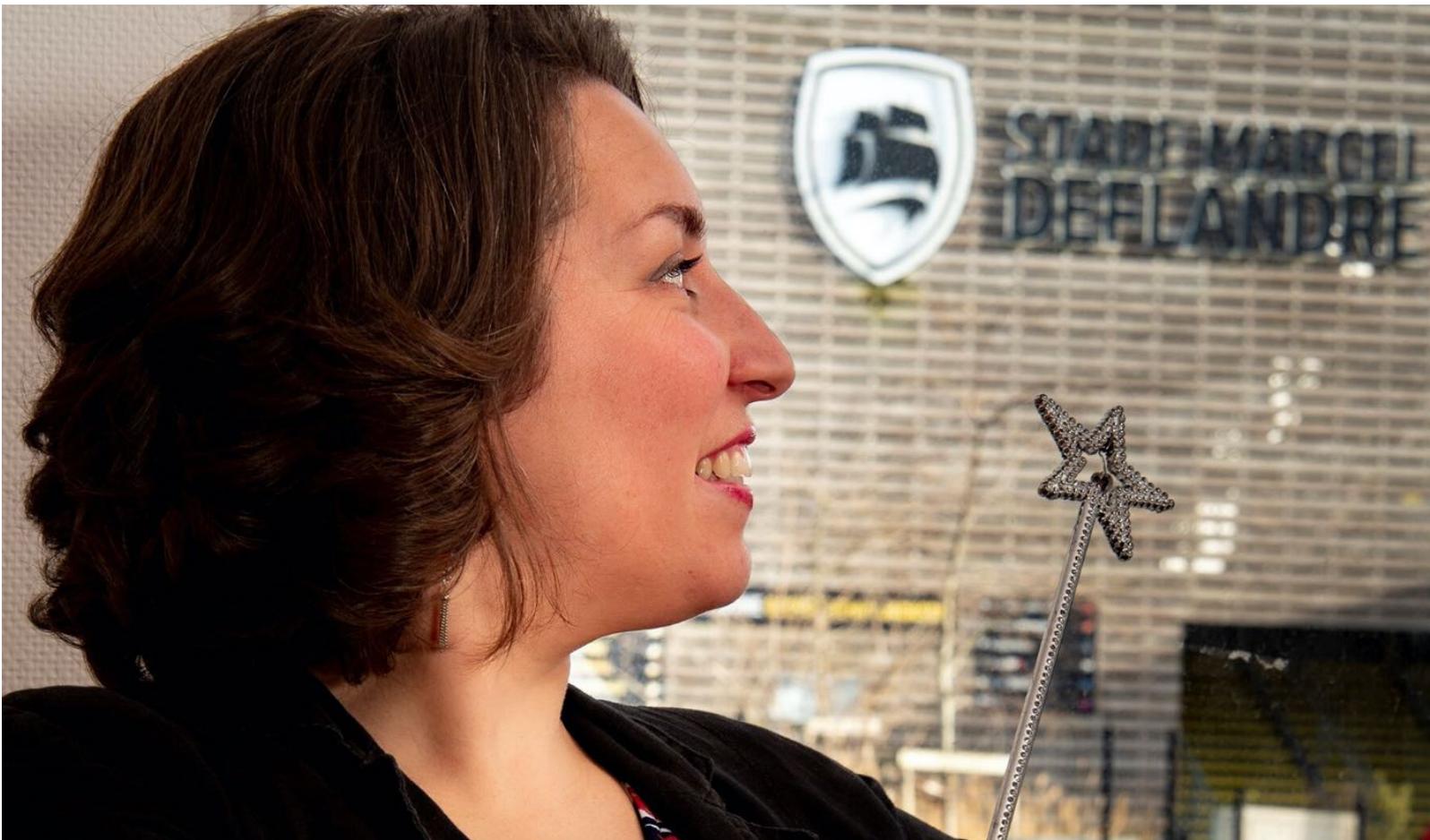
Âme brisée, Akira Mizubayashi.

Parcours d'un homme dont la vie a été brisée à l'âge de 11 ans lors de l'arrestation de son père musicien par des soldats japonais qui le soupçonne de comploter contre le pays. Sur les traces d'un violon brisé, ce magnifique roman nous plonge dans l'univers de la lutherie à travers deux âmes à réparer... Car l'âme du violon, c'est un petit bâtonnet en bois installé dans la caisse de résonance ayant pour fonction de transmettre les vibrations dans tout le corps. Une merveille.



Jeu blanc, Richard Wagamese.

Récit autobiographique, passionnant, qui retrace l'enfance du narrateur d'origine amérindienne, au cœur du Canada. Sa famille était issue du Clan des Poissons des Ojibwés du Nord, les Anishinabés. Elle a vécu sur les territoires bordant la rivière Winnipeg. Le narrateur, arraché à sa culture se voit enfermé du jour au lendemain dans un internat où des blancs vont s'efforcer d'effacer en lui toute trace d'indianité. C'est pourtant au cœur de cet enfer qu'il trouvera son salut, grâce au hockey sur glace. Un roman profond et fort.



Adopte une bibliothèque

Facile à repérer, la bibliothèque de la Maison de quartier de Port-Neuf se situe juste en face du Stade rochelais.

par Elisabeth Schwartz
Photo : Pascal Bernard - Gecko
productions

Imaginez si le nombre de personnes qui aiment le rugby à La Rochelle - et partout en France ! - donnaient ne serait-ce que deux euros par an pour assurer la pérennité de la bibliothèque... ça fée rêver non ?

Car oui, la pérennité du lieu, seul espace culturel du quartier prioritaire de Port-Neuf, est menacée à terme.

"Qu'est-ce qu'ils vont encore nous demander de l'argent ceux-là, on en paye déjà assez comme ça avec nos impôts pour du service public !"

Service public, certes, mais la bibliothèque de Port-Neuf est indépendante du réseau des médiathèques municipales. Elle fait partie de l'association Maison de Quartier.

Enfants, personnes âgées, actifs, retraités, tout le monde s'y retrouve et s'y rencontre à travers et autour des livres. Pour rester ce lieu unique d'accès à toutes les cultures pour toutes et tous, elle a besoin de donateurs. Rochelais ou non, faites un don ponctuel ou mensuel sur Helloasso pour les frais de fonctionnement d'une structure qui ne vend rien, mais qui fait du bien ! Si vous lisez ces lignes, vous savez à quel point lire, c'est la vie ! Un petit coup de baguette magique messieurs-dames ?

★
clac clac

[Lien pour parrainer la bibliothèque de Port-Neuf :](https://www.helloasso.com/associations/maison-de-quartier-de-port-neuf)
<https://www.helloasso.com/associations/maison-de-quartier-de-port-neuf>



Mon p'tit chou

par Pipelette Papillon
Photo : DR

Une douceur légère comme un nuage, en sucré une chouquette, et en salé une gougère. Voici la recette facile et irratable de la pâte à chou.

La fée est sûre de son coup car elle a demandé la recette à un maître-pâtissier, Jean-Pierre Grangereau, intervenant bénévole de l'atelier pâtisserie de la Maison de Quartier de Port-Neuf.



Ingrédients pour une quarantaine de choux :

- 125 ml d'eau + 125 ml de lait
- 1 pincée de sel + 1 pincée de sucre
- 100 g de beurre en petits morceaux
- 150 g de farine
- 4 à 5 œufs
- du fromage râpé en version salée



Faire chauffer dans une casserole l'eau, le lait, et le beurre.

Quand le beurre est fondu, continuer à chauffer jusqu'à petite ébullition. Retirer du feu, ajouter la farine et mélanger vivement avec une spatule en bois. Remettre sur feu doux en remuant pour bien décoller la pâte.

Puis hors du feu, ajouter un par un 4 à 5 œufs en mélangeant à l'aide de la spatule. Donner si nécessaire un petit coup de batteur électrique : la pâte doit être coulante sans être trop liquide.

Préparer une plaque beurrée et farinée ou recouverte d'une feuille de papier sulfurisé.

Mettez la pâte dans une poche à douille - ou tout simplement dans une poche plastique propre dont vous aurez coupé un petit coin.

Former des petites boules espacées sur la plaque. Ajouter des grains de sucre ou un peu de fromage râpé juste avant d'enfourner dans le four préchauffé pendant 15 minutes à 180° C. Laisser ensuite refroidir... et régalez-vous !

"Scarifiés d'humain"



Éloquentes culottes

par Elisabeth Schwartz

Photo : DR

Isabelle Mabilie rhabille de broderies des culottes qu'on ne porte plus mais qui ont toutes vécu et racontent le féminin. Ça nous parle.

Elle a passé sa très petite enfance à coudre des boutons et des petits bouts de tissu dans la chemiserie de sa grand-mère, place de Verdun. Est-ce de là que lui vient ce goût du fil et de l'aiguille, et celui de la lenteur ? Isabelle peut passer des centaines d'heures à broder comme si elle griffonnait un carnet, concentrée sur cet infiniment petit, tout un monde qui l'absorbe. "Lâche cette culotte !" lui intiment ses amis.

Mais sous l'aiguille d'Isabelle, les étoffes sont bavardes. Amours passagères, douleurs, règles, mère, soeur, enfant, ces grandes culottes explorent moult sujets du féminin. Antithèses du string, elles questionnent l'injonction sociétale d'être "sexy".

Isabelle commence une nouvelle série de culottes, noires cette fois-ci, pour broder l'absence et le deuil.

"Le petit linge de Jeanne"



"Le grand bain"





"Les coquelicots"



"Le sexe termitière"



"Les soeurs universelles"



"Réparer les vivants"

★
clie clie



Isabelle Mabile avec
Sandrine Tenneroni :
Dessous de femmes, jour
de lessive, expo à voir sur
nepantla.net



Réduisons nos déchets en cuisine !

Quand elle ne brode pas des culottes, Isabelle Mabilie est en cuisine avec son acolyte Camille Ruiz d'IC. Cuisine & Conserves. Et quand ces deux-là sont confinées, elles concoctent un album d'une centaine d'astuces pour réduire ses déchets en cuisine avec le soutien financier de la CdA de La Rochelle dans le cadre de l'appel à projet « Acteurs de la transition 2020 ».



Des bocaux en verre pour les petits restes.



Le marc de café anti-limaces et escargots... ou comme gommage corporel.



Haro sur les pailles en plastique ! Vive la paille inox ou bambou et le goupillon.

★
clie clie

L'intégralité de
l'album d'astuces
est à retrouver
sur Facebook



Antoine, François, Christian

Vous étiez partis avant le grand confinement. Vos regards affûtés mais toujours bienveillants continuent de me manquer. J'ai si souvent pensé à vous pendant tous ces jours fous, j'espère vraiment que vous reposez en paix, ici bas c'est un sacré bordel. par Elisabeth Schwartz

Antoine, mon ami, tu venais de te ré-installer à La Rochelle que tu avais quittée deux ans plus tôt. Mais tu étais tombé trop profondément amoureux de la ville pour t'en tenir à ton leitmotiv : "jamais plus de 5 ans quelque part !" Comme j'étais heureuse que tu reviennes... Tu avais une maladie cardiaque chronique depuis 20 ans, ton cœur t'a lâché d'un coup ce funeste lundi de janvier. Je n'arrive toujours pas à y croire. Comment aurais-tu vécu ces semaines surréalistes ? Tes posts rigolos sur Facebook, ta manie des gifs, entendre ta voix pleine de rire au téléphone, m'inquiéter de toi parce que t'étais tout seul, écouter tes coups de gueule malgré ton nez de clown, tout ça me manque. J'espère au moins que tu te marres bien avec ton cher Ricet Barrier retrouvé.

Christian, tu avais accepté d'être photographié nu pour La Fée avant la première mythique édition de Vleubal. Tu voulais poser avec ta gapette en guise de cache-sexe. Je ne savais pas que derrière tes airs de M. Larsène-Loyal, tes ribambelles de soutifs comme des guirlandes de folie douce, et ton habileté à nous faire danser, se cachait une faille qui t'a engouffrée. Lors des fiestas après tout ça, tu seras dans le cœur de tous les fée-tards.

François, ce n'était pas ton accent québécois que je préférais chez toi. Mais à l'écrit, comme ta voix m'était douce ! J'ai appris tardivement ton décès au coin d'une conversation professionnelle. Ce coin m'a fait très mal, même si je te connaissais peu, toi "l'écrivain bicéphale avec une tête pour la création littéraire, et une pour l'écriture alimentaire." Je me demande ce que Sinclair Dumontais, ton double, aurait écrit ces temps-ci, j'aurais aimé avoir ton éclairage dans cette nuit d'incertitudes.

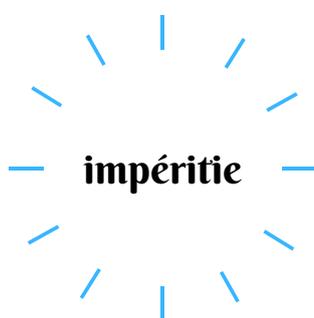
Alors je relis tes "émotions", publiées sur ta page Facebook. La dernière, tu l'avais intitulée "Le désordre". Extrait : "J'aime le désordre qui me permet de temps à autre de me soustraire à cette impression maudite de marcher dans les mêmes pas que le troupeau, de ne faire que ce qu'il faut faire."



Crédit : Tai-Nui

Moisson de mots

Quelques mots nouveaux glanés par ci par là, au détour d'un sms, d'une dictée ou d'une interview.



impéritie

manque d'aptitude, d'habileté. La terminaison de prononce comme dans péripétie.

objurgation

prière pressante, mise en garde sévère, pour dissuader.


PÉTRICHOR

odeur particulière, plutôt agréable, que prend la terre après la pluie.



égrégorie

esprit de groupe, énergie collective dans un but défini.

Pendant le confinement, la fée a eu au téléphone plusieurs dames aux belles âmes. Verbatims.

Cette détestable attestation

Je fais des câlins aux arbres

J'écris le journal du confinement pour mes petits-enfants

La poussière c'est la vie !

Je me suis acheté des huîtres !

J'ai pris rendez-vous chez le coiffeur

Je n'arrive plus à lire

Je fais bouillir mon masque à la casserole

Le bar de la plage

par Loulou De La Pampa
Photo : DR

À boire, à manger, à déguster, à siroter, sur place ou à emporter, en famille ou entre potes...



Tél. : 05 46 42 88 46
Vente à emporter
dès maintenant !

★
clie clie

Avis aux
navigateurs le soir
de l'ouverture

La rumeur dit vrai !

Après 30 ans de bons et loyaux services sur la plage de Chef-de-Baie, la gargote de « Chez Mamie » a fermé ses portes pour laisser la place au « Bar de La Plage ».

Tout beau, tout neuf, avec Antoine Vialle, Johann Allouet et leur fabuleuse équipe aux commandes, voici le nouveau spot incontournable à La Rochelle !

La carte sera élaborée à partir de produits frais, bio, locaux et accessible à toutes les bourses. Sans oublier la terrasse tout simplement parfaite, face à la mer où les apéros-tapas estivaux traîneront jusqu'au coucher du soleil, peut-être même un peu plus... Ça fait rêver, non ? Bientôt une réalité, promis juré craché (ah non pas craché).

Les tamis de Socrate

Un peu de philo ça fée du bien...

Un jour, quelqu'un vint voir le philosophe grec Socrate et lui dit : "Écoute Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.

- Arrête, l'interrompt le sage. As-tu passé ce que tu as à me dire à travers les trois tamis ?

- Trois tamis ? dit l'autre, tout étonné et pressé de parler.

- Oui, mon bon ami : trois tamis.

Examinons si ce que tu a as à me dire peut passer par les trois tamis. Le premier est de celui de la vérité. As-tu contrôlé si ce que tu as à me dire est vrai ?

- Non, je l'ai entendu raconter, et...

- Alors assurément, tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis. C'est celui de la bonté. Ce que tu veux me dire, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon ?

Hésitant, l'autre répondit :

- Non, ce n'est pas quelque chose de bon, au contraire...

- Hum, dit Socrate, essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as à me dire...

- Utile ? Pas précisément.

- Eh bien, conclut Socrate en souriant, si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir !

★ *C'est tout pour ce numéro,
à bientôt !*

